

a brillé, dit l'Écriture, ainsi la grâce précède l'humilité. »

La Foi est cet acte par lequel l'absolu reparaît en nous; Dieu et le cœur sont ses deux sources; l'espérance et la charité sont ses deux rejets.

CHAPITRE XXIII.

DE LA FOI ET DE L'ESPRIT.

La Foi est le plus grand trait de génie de l'homme, enfermé comme il l'est dans le temps. Débarrassée du relatif, n'ayant d'objet que l'absolu, c'est la Foi qu'on peut appeler par excellence du nom de vérité! Mais tout ce qui a le caractère de l'absolu est trop exposé ici-bas. La raison, au propre sein de l'homme, est repoussée par l'intelligence, et la Foi, au milieu du monde, par le bel esprit.

On ne s'est pas assez rendu compte du procédé de la vérité et de l'usage de la logique. L'homme est plus collet-monté qu'il ne le pense; il a toutes sortes de pédanteries pour dire qu'on se doit de ne rien admettre qu'après mûr examen. Mais ce n'est point ce qui se passe, au moins dans la pratique. Prenons la logique à ses plus hautes sources.

La vérité n'entre en l'homme que de deux manières, par l'esprit ou par le cœur; il n'y a donc que deux manières de croire, par évidence ou par adhésion. Or, les hommes sont toujours portés à croire, non par la preuve, qui n'est qu'une lumière, mais par l'inclination, qui est un sentiment. On dira bien que nos sentiments ne doivent se former que d'a-